

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX : Téléph. 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléph. 3-85
3, rue Fidèle Laboucq

DIRECTEUR : M^{re} Eug. GUILLAUME

COMPÉTENCES

Un médecin qui depuis vingt ans exerce sa profession dans un département voisin du nôtre, vient d'être inculpé par le Parquet d'exercice illégal de la médecine. On affirme que ce médecin, titulaire de décorations gagnées pendant la guerre qu'il fit comme major à deux galons et qui, depuis sa démobilisation exerce l'art de guérir avec un tel succès qu'il jouit d'une grande réputation auprès de sa nombreuse clientèle, et qu'il s'est vu confier des postes officiels, on affirme que ce médecin n'est pas un docteur que vous et moi et qu'il n'a d'autres titres que celui de comptable !

Le « docteur » affirme cependant que se diplôme lui a bien été délivré, mais jusqu'à présent il n'a pu en être trouvé trace dans les archives de l'Université intéressée. Nonobstant quoi le « docteur » continue à réduire les fractures, à soigner les bronchites, à ouvrir des phlegmons, à injecter dans les veines de ses concitoyens de pieuses seringues des innombrables substances qui forment la thérapeutique actuelle.

Le « docteur » est-il ou n'est-il pas docteur ? Ad huc sub judice haec est : la justice tranchera la question. Mais si elle est résolue dans le sens de la négative, on peut dire que c'est le commencement de la fin des haricots !

Il serait en effet démontré que, contrairement à une opinion courante, il n'est pas du tout nécessaire d'apprendre la médecine pour s'établir médecin et qu'il suffit de connaître les règles du docteur et de l'avoir pour opérer d'aussi authentiques guérisons qu'un authentique docteur. Ce qui, après tout, n'est pas tellement étonnant quand on voit, chaque fois qu'un guérisseur est traîné à la barre, la foule de témoins à décharge qui viennent affirmer que l'inculpé les a guéris miraculeusement de leurs maux.

La démonstration aurait encore un autre résultat : ce serait de contribuer fort efficacement à la résorption du chômage puisqu'on pourrait diriger fructueusement un grand nombre de sans-travail vers une profession qui n'exige qu'une dépense de premier établissement fort minime : un stylo, un carnet de feuilles d'ordonnances et un optimisme robuste. N'est-ce pas Ambroise Pare qui disait : « Je le pensais Dieu le guérit ! »

Il n'y a que la foi qui sauve, et si on se pénétrait bien de cette vérité première la vie perdrait une grande partie des complications qui l'empoisonnent.

Voilà tout le travail qu'on a fait autour du buste de Voltaire, que la succession d'un partisan célèbre vivrait aux feux des éternelles. On le présentait comme l'œuvre du sculpteur Houdon avec une mise à prix qui permettait d'escamoter que l'heureux acquéreur y serait de quelques centaines de nos billets. Mais un quidain interrompit le commissaire-priseur en déclarant que le « Voltaire » n'était pas plus d'Houdon que le buste de Houdon n'avait été sculpté par Voltaire, ce qui mit en fuite les enchérisseurs.

N'aurait-il pas mieux fait de se taire au lieu de briser par avance le bonheur de l'amateur qui serait sorti de la salle, délesté de 500 000 francs, mais alourdi d'une œuvre qu'il se promettait de montrer à ses amis en ajoutant d'un petit air supérieur : « Et vous savez, c'est de Houdon ! »

« Fichtre ! auraient dit les amis, ça se voit bien ! »

E. VERMEERSON.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Lire en 5^e page, la suite de notre nouveau feuilleton :

LA

Féerie Blanche

par Jocelyne

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LA PLUS JOLIE MAMAN DE QUATRE ENFANTS...

C'est Mme LE DIBERDER qui a été proclamée lauréate de ce concours organisé à Paris par un de nos confrères.



LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

CHANG KAI CHEK A ÉTÉ LIBÉRÉ

Chang Hsue Liang accepterait de s'expatrier



M. Yin JUKENG
Chef du mouvement anticommuniste de la Chine du Nord.

Changhai 25 — Le maréchal Chang Kai Chek qui était prisonnier à Sian Fou du maréchal Chang Hsue Liang, a été libéré. Il est arrivé à Lo-Yang avec M. T-V Soong et Mme Chang Kai Chek. Quatre avions ont accompagné le maréchal de Sian Fou à Lo-Yang.

La médiation de Chi Chan
Pékin 25 — On mande de source chinoise que la libération de Chang Kai Chek aurait été obtenue grâce à la médiation de Yen Chi Chan, chef des provinces du Chansai et du Suy Yuan. Le maréchal Chang Hsue Liang accepterait de partir à l'étranger, laissant ses troupes sous le commandement de Yen Chi Chan.

La joie à Nankin
Nankin 25 — La libération du généralissime a provoqué des manifestations immédiates de la joie populaire à Changhai et à Nankin avec leurs accompagnements traditionnels d'explosion de pétards. Les journaux ont tiré des éditions spéciales. Jamais la popularité du maréchal Chang Kai Chek n'était apparue si grande.

Les explications de Chang Hsue Liang
Londres 25 — On mande de Changhai à l'agence Reuter : « On annonce officiellement la libération sans condition du maréchal Chang Kai Chek, dont le premier acte a été d'ordonner la cessation des hostilités et le retrait des troupes gouvernementales de la province du Chansai. »

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

UN CRIME EFFROYABLE dans la forêt de Raismes

Un jeune mineur de 14 ans, d'Escautpont, porteur de sa quinzaine fut attiré dans un guet-apens par un de ses compagnons de travail

LE PÈRE DE LA VICTIME DÉCOUVRIT LE CADAVRE AFFREUSEMENT MUTILE DANS UN BOIS

L'ASSASSIN, UN POLONAIS DE 17 ANS, A ÉTÉ ARRÊTÉ



En médaillon : Marcel FLERIN, la victime. — A gauche : Dans la clairière, au second plan, deux gendarmes marquent le lieu du crime d'où l'assassin a mené dans les fourrés le cadavre que l'on voit au premier plan. A droite : Le transport du corps.

Un drame affreux, un des plus effroyables que l'on connaisse dans les annales criminelles de notre région, s'est déroulé dans la forêt de Raismes, près d'Escautpont.

Un jeune ouvrier mineur, qui regagnait la maison de ses parents rapportant joyeux, la quinzaine qu'il avait percée à la fosse, fut assailli, dans la traversée de la forêt. Ce ne fut que de longues heures après l'agression que

il dut avouer qu'il avait tué son camarade pour lui dérober sa paye : 178 francs !

Voici les détails que nous avons appris au cours de notre enquête.

Le petit cribleur de la fosse Lagrange

La victime est un brave garçon, Marcel Flerin, fils d'honnêtes ouvriers d'Es-

cautpont. Son père, Fernand Flerin, 136, Place Tabary, bien connu et honorablement, est mineur à la fosse Lagrange de la Compagnie d'Anzin à Raismes. Il y a un an et demi, lorsqu'il eut atteint ses treize ans, Marcel Flerin, suivant l'exemple de son père, s'embaucha à la fosse Lagrange où il fut affecté au criblage.

C'était un bon petit ouvrier, sérieux,

ne recherchant pas l'amusement, dédaignant les plaisirs des jeunes gens de son âge. D'un caractère un peu taquin, il aimait faire valoir sa force, mais sans méchanceté, par désir de parade simplement.

Chaque jour vers 15 h., son travail terminé il rentrait chez lui à Escautpont en empruntant le petit sentier qui conduit à travers la forêt de Raismes, de la



A gauche : Les gendarmes découvrent le corps. Pres de la tête réduite en bouillie la « queue » de bois de mine, arme du crime. — A droite : La foule émue assistant au transport du corps dans la forêt.



A gauche : Les gendarmes découvrent le corps. Pres de la tête réduite en bouillie la « queue » de bois de mine, arme du crime. — A droite : La foule émue assistant au transport du corps dans la forêt.

On découvrit le cadavre du garçonnet, méconnaissable tant l'assassin s'était acharné à le frapper.

Ce fut l'infortuné père du jeune nommé qui, dans la nuit, découvrit le corps. Vingt-quatre heures après le crime, la gendarmerie arrêtait l'assassin, un compagnon de travail de la victime et — ce qui ajoute encore à l'horreur de cette tragédie — qui est âgé de 17 ans.

Jeudi à 15 h., Marcel Flerin, quittait la fosse, comme d'habitude. Il était joyeux. Dans sa poche se trouvait sa quinzaine, percée le jour même : 178 francs.

(Lire la suite en 2^e page).



A gauche : Les gendarmes découvrent le corps. Pres de la tête réduite en bouillie la « queue » de bois de mine, arme du crime. — A droite : La foule émue assistant au transport du corps dans la forêt.

fosse Lagrange à la chaussée d'Escautpont.

L'angoisse des parents

Jeudi à 15 h., Marcel Flerin, quittait la fosse, comme d'habitude. Il était joyeux. Dans sa poche se trouvait sa quinzaine, percée le jour même : 178 francs.

(Lire la suite en 2^e page).

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Les Républicains ont réalisé une nouvelle avance de 6 km. en direction de Brunete

DE LEUR COTÉ, LES INSURGÉS ONT PROGRESSÉ DANS LA PROVINCE DE CORDOUE



La tenue d'hiver des miliciens espagnols. Une sorte de chechia de laine fait ressembler ces miliciens espagnols à quelques soldats turcs.

Madrid, 25 — Dans les premières heures de la matinée, les avions insurgés ont survolé la capitale. Ils ont lancé des bombes sur les lignes républicaines qui se trouvent le plus près de la ville. C'est-à-dire dans la cité universitaire et la Moncloa. Le quartier d'Argüelles a été également bombardé, car les aviateurs insurgés cherchaient à détruire les canons à longue portée, qui y sont cachés. Ceux-ci n'ont pas cessé depuis environ 6 heures du matin, de harceler les adversaires.

L'avance des troupes loyales dans le secteur de Boadilla

Madrid, 25 — Le Conseil délégué pour la défense de Madrid publie à midi le communiqué suivant :

Dans le secteur au nord-ouest de Boadilla, les troupes loyales ont réalisé en direction de Brunete une nouvelle avance de 6 kilomètres en profondeur, sans rencontrer de résistance sérieuse. De nombreux cadavres de « réguliers » marocains et de gardes civils ont été trouvés sur le terrain.

Madrid a été de nouveau bombardée par l'aviation rebelle. Plusieurs bombes sont tombées sur le faubourg ouvrier de Vallecas, deux sont tombées près du Musée du Prado. Il y a de nombreuses victimes.

Des obus des insurgés tombés sur Madrid ont fait des victimes

Madrid, 25 — A partir de 16 heures, l'artillerie insurgée a bombardé intensément les points centraux de la capitale. Dans les environs de l'immeuble de la « Telefónica » de nombreux obus sont tombés dans les rues où la foule madrilène circulait. On ne connaît pas encore le nombre exact des victimes, mais on a vu transporter trois femmes et deux hommes grièvement blessés ou qui avaient succombé.

Le succès des insurgés dans la province de Cordoue

Rabat, 25 — Dans son émission de 13 h. 20, Radio-Seville a diffusé les informations suivantes :

Dans la province de Cordoue, au cours de la journée d'hier, les nationaux ont réalisé une nouvelle avance. Trois colonies ont occupé Montoro et Villa del Río.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le Noël de la Commune libre du Vieux Montmartre



Le Père Noël, accompagné du Gardes Champêtre de la Commune Libre, a distribué, hier, 1.200 repas aux nécessiteux de Montmartre.

C'est demain, dimanche, que nous commencerons la publication du premier feuilleton, de notre beau roman d'amour colonial :

GABONE par ANTONIN SEULH

Prédictions pour l'an qui vient



Mme ZAEPFFELS, la célèbre voyante qui avait prédit l'abdication d'Édouard VIII, annonce, pour 1937, le retour sur le trône d'Angleterre de ce dernier ainsi qu'un assaut de l'Europe, mais est, néanmoins, la France s'inspirant d'une part,